

La Laitière et le Pot au Lait.

Numéro d'inventaire : 1979.26522.9

Auteur(s) : Jean de La Fontaine

Peka

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Série supérieure aux armes d'Epinal. Fables de La Fontaine. ; 18

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Péka

Description : Planche de 4 images en couleurs de forme et taille différentes.

Mesures : hauteur : 412 mm ; largeur : 315 mm

Notes : Thème : Avant de construire moult ambitions, il convient d'assurer avec sérieux l'action de l'instant présent...

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

SÉRIE SUPÉRIEURE AUX ARMES D'ÉPINAL
PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

LA LAITIÈRE & LE POT AU LAIT

Fables de LA FONTAINE, n° 3
(HORS GROUPES)



Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait
Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre à la ville.
Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
Cotillon simple et souliers plats.

Notre laitière ainsi troussée
Comptait déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait; en employait l'argent;
Achetait un cent d'œufs; faisait triple couvée :
La chose allait à bien par son soin diligent.
« Il m'est, disait-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison ;



Le renard sera bien habile
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
Le porc à s'engraisser coûtera peu de son ;
Il était, quand je l'eus, de grosseur raisonnable :
J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
Que je verrai sauter au milieu du troupeau ? »



MORALE

Quel esprit ne bat la campagne ?
Qui ne fait châteaux en Espagne ?
Picrochole, Pyrrhus, le laitière, enfin tous,
Autant les sages que les fous.
Chacun songe en veillant; il n'est rien de plus doux.
Une flatteuse erreur emporte nos pensées ;
Tout le bien du monde est à nous,
Et mille chimères sont par nous caressées.
Quand je suis seul, je fais au plus brave un défi ;
Je m'écarter, je vais détrôner le saphi ;
On m'a dit roi, mon peuple m'aime ;
Les diadèmes vont sur ma tête pleuvant :
Quelqu'accident fait-il que je rentre en moi-même ;
Je suis Gros-Jean comme devant.

Perrette là-dessus saute aussi, transportée :
Le lait tombe; adieu veau, vache, cochon, couvée!



La dame de ces biens, quittant d'un œil marri
Sa fortune ainsi répandue,
Va s'excuser à son mari,
En grand danger d'être battue.
Le récit en farce en fut fait;
On l'appela le Pot au lait.

